

PREFACE

Le prochain numéro d'*Anglophonia* consacré à la linguistique, qui paraîtra en décembre 2010, sera dirigé par **Wilfrid Rotgé** (Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense) et **Nathalie Vincent-Arnaud** (Université de Toulouse II-Le Mirail). Les chercheurs désireux de soumettre un article doivent leur faire parvenir leur texte avant le 1^{er} juin 2010, en respectant la procédure suivante :

- i) les informer dès à présent, par courrier électronique (rotge@wanadoo.fr et nathalie.vincent-arnaud@univ-tlse2.fr), de leur intention ;
- ii) leur envoyer l'article, lorsqu'il sera prêt, sous forme de fichiers *Word* et *pdf*. Ne pas oublier d'inclure un résumé en anglais et une liste de quelques mots-clés en anglais si l'article est en français, ou un résumé en français et une liste de quelques mots-clés en français si l'article est en anglais ;
- iii) leur envoyer un tirage sur papier aux deux adresses suivantes :

Wilfrid Rotgé
Département des Etudes Anglo-Américaines
Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense
200 Avenue de la République
92001 Nanterre Cédex

Nathalie Vincent-Arnaud
Département des Etudes du Monde Anglophone
Université de Toulouse II-Le Mirail
5 Allées Antonio Machado
31058 Toulouse Cédex 9

- iv) joindre à chaque envoi des coordonnées aussi complètes que possible (adresse personnelle, téléphone, adresse électronique (indispensable), établissement d'exercice, etc.) ;
- v) respecter, en plus des normes habituelles du genre, les quelques instructions particulières qui suivent : Times New Roman 10 pour le texte, Times 9 pour les notes et les appels de notes ; exemples partout en italiques (avec tabulation 1,25).

Au nom du Comité de Rédaction,
Wilfrid ROTGÉ, Université de Paris 10—Nanterre, Renaud MÉRY, Université de Provence—Aix-Marseille 1, Jean-Rémi LAPAIRE, Université de Bordeaux 3—Dennis PHILIPS, Université de Toulouse 2.

ÉDITORIAL

Depuis des années, une seule formule orchestre le contenu thématique de chaque numéro pair d'*Anglophonia* : "de la diversité avant toute chose". Les quatorze articles en français ou en anglais réunis ici constituent un témoignage renouvelé de cette diversité engendrée par l'absence de ligne thématique précise. La liberté qui est ainsi délibérément laissée au chercheur ne peut être, croyons-nous, qu'un gage d'épanouissement, tant pour celui qui fait partager un domaine de prédilection que pour celui qui s'engage par sa lecture dans la

voie de découvertes ou de remises en question de certains concepts ou de certaines approches théoriques. C'est du moins la conviction profonde sur laquelle se fonde la politique éditoriale des numéros d'*Anglophonia* dédiés à la linguistique, politique que ce volume s'attache résolument à perpétuer.

Cet espace de liberté que représente *Anglophonia* est ainsi investi et cartographié de manières très variées par les différents auteurs des articles sélectionnés ici. L'exploration théorique de certains concepts tels que la dénomination d'animés humains (Elise Mignot), les enjeux cognitifs et représentatifs du pluriel en anglais et dans d'autres langues (Wilfrid Rotgé), ou encore la nature non-téléologique de l'évolution linguistique (Brian Lowrey) voisine avec l'étude de formes et de marqueurs particuliers qui dessinent un territoire aux lignes de force multiples, du rôle syntaxique joué par certains modaux (Valérie Bourdier), prépositions (Yves-Bernard Malinier) ou adverbes (Elisabet Johansson-Manoury) en passant par le statut de certains déterminants du nom (Florent Moncombe) et par la fonction modalisante de certains adverbes ou quantifieurs (Catherine Filippi-Deswelle, Catherine Moreau). A cet éventail déjà vaste et chatoyant de problématiques vient s'ajouter la question de la complexité sémantique et référentielle de certains marqueurs (Mathilde Pinson) à laquelle font écho les problèmes de catégorisation de certaines subordonnées en WH- (Bénédicte Guillaume) et ceux de la référentialité et des repérages déictiques véhiculés par *here* et *there* (Patrice Larroque). L'examen de certaines manifestations d'une altérité énonciative liée à une configuration discursive complexe (Catherine Douay) atteste la récurrence des interrogations sur les problèmes connexes des voix du discours et de l'identification de la source énonciative. Enfin, l'étude de l'émergence du sens dans une perspective intersémiotique (Séverine Letalleur) signe l'avènement d'une linguistique décloisonnée, revivifiée par son exportation vers ce champ foisonnant de l'expression et de la créativité humaines que sont la littérature et les arts visuels.

La linguistique s'affiche ainsi, de manière renouvelée, comme carrefour épistémologique traversé de lignes de fuite multiples qui s'entrecroisent, générant à l'occasion de nouveaux regards sur le langage sous la forme de cette « invention des modèles exploratoires » dont Gérard Dessons soulignait la nécessité dans un récent ouvrage consacré à Emile Benveniste¹. Cette inscription très large de la linguistique dans le panorama des sciences humaines et de leurs questionnements fondamentaux est attestée, en clair ou en filigrane, par de nombreux articles de ce numéro, en raison de la place régulièrement accordée non seulement à l'apport des sciences cognitives mais aussi aux perspectives "traversières" ouvertes par les problèmes de diachronie, d'hétérologie, de polyphonie, de représentation de soi et des différentes composantes du monde extralinguistique.

Nos remerciements vont en tout premier lieu à tous les auteurs pour leur contribution et pour la diligence dont ils ont fait preuve afin de respecter au plus près un calendrier serré. Ils s'adressent également aux membres du Comité de lecture dont la participation nous a permis de mener à bien en temps voulu les différentes étapes de cette publication, ainsi qu'à l'équipe des Presses Universitaires du Mirail et à Chéba Ferchichi pour tout le soin apporté à l'édition de ce volume. Enfin, que soient remerciés Wilfrid Rotgé, pour ses multiples conseils et encouragements, ainsi qu'Anne Przewozny-Desriaux et Dennis Philips pour l'aide qu'ils nous ont apportée. C'est grâce à une telle collaboration, fruit d'un engouement partagé pour cette discipline aux visages si variés qu'est la linguistique, que cette dernière nous semble assurée d'un fort bel avenir, à la croisée des champs d'investigation et des questionnements les plus divers. Nous souhaitons vivement que ce numéro contribue efficacement à cet avenir.

Nathalie VINCENT-ARNAUD et Amélie JOSSELINE-LERAY

¹ G. Dessons, *Emile Benveniste, l'invention du discours*, Editions In Press, 2006, p. 215.